

De la matière dans l'espace.



Jean-Michel Unger

Jouer à créer des objets qui se meuvent librement dans l'espace au gré des courants d'air. Du fil de fer, des pierres, ou des tôles découpées, autant d'éléments que je m'amuse à disposer, composer, relier, opposer, orienter ; alliant la pesanteur des matériaux à la légèreté du mouvement.

Assemblages de nombres, de formes dans l'espace, de pleins et de vides, une recherche de structures, d'équilibres, d'accords, de compositions en résonance avec l'architecture du vivant.

Grands formats et petites impressions



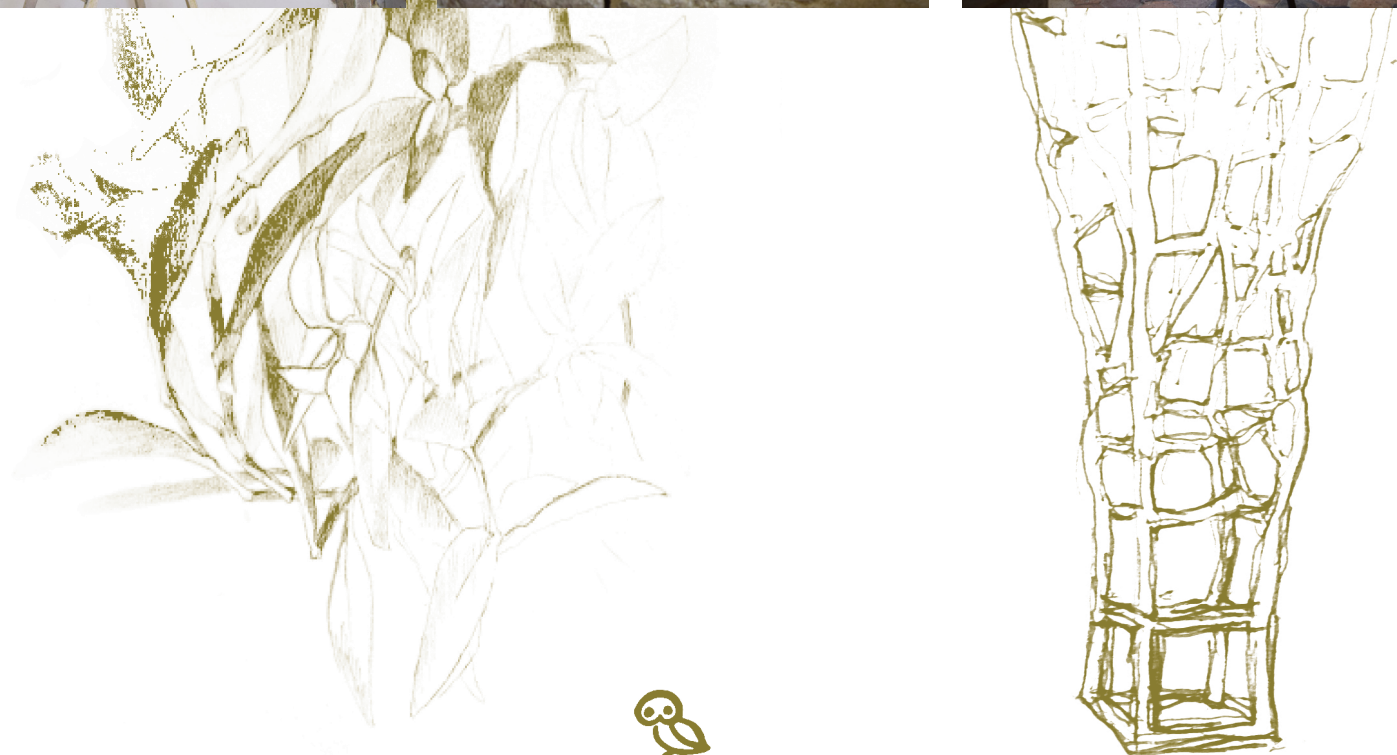
Isabelle Canus

« Créer, c'est se livrer peu à peu à ce qui advient »

Avant tout désir de représentation, ce sont les temps d'expérimentation, de possible rencontre avec de nouveaux supports, outils ou matériaux qui m'embarquent le mieux. Voyage au long cours d'une création à l'autre, chaque escale révélant une direction à suivre jusqu'à l'aboutissement d'un cycle, débarquement tout provisoire.

Peindre en grand format fait entrer résolument dans un espace plus grand que soi, le corps entier engagé dans le mouvement. J'y navigue à vue, sensible à l'énergie qui circule et fluctue, rincée en fin de journée.

Pratiquer le monotype pose la question de l'empreinte, intime et ultime. Tout ne s'imprime pas, je ne sais jamais ce qui laissera trace du noir au blanc. Mais de l'expérience quelque chose doit demeurer, qui apparaît subtilement dans l'œuvre retournée, une mémoire de gestes.



Château de Ratilly

Une production de l'association des Amis de Ratilly : www.chateauderatilly.fr

Extraits de textes de Robin Vernois et Philippe Filliot Conception graphique : studioocre.com

Avec le concours du Conseil régional de Bourgogne-Franche-Comté, du Conseil départemental de l'Yonne, de la Communauté de communes de Puisaye-Forterre et de la commune de Treigny



30 mars -16 juin 2024



Isabelle Canus

Peintures et monotypes. Surfaces peintes ou encrées

Jean-Michel Unger

Sculptures. Assemblages pierres et métal

Ratilly
Treigny - Yonne



DIALOGUE

Cela nous demande tout un
boulot de rêverie, ces machins...
De reconstitution...

Ce n'est pas livré avec la notice ! Cela éveille, réveille,
déplie en nous toute sorte d'élangs, des histoires à mille ressorts...
Nous avons juste la trame, l'esquisse ironique, taillée à
l'essentiel et mobile, à l'écoute de ce qui se dit...

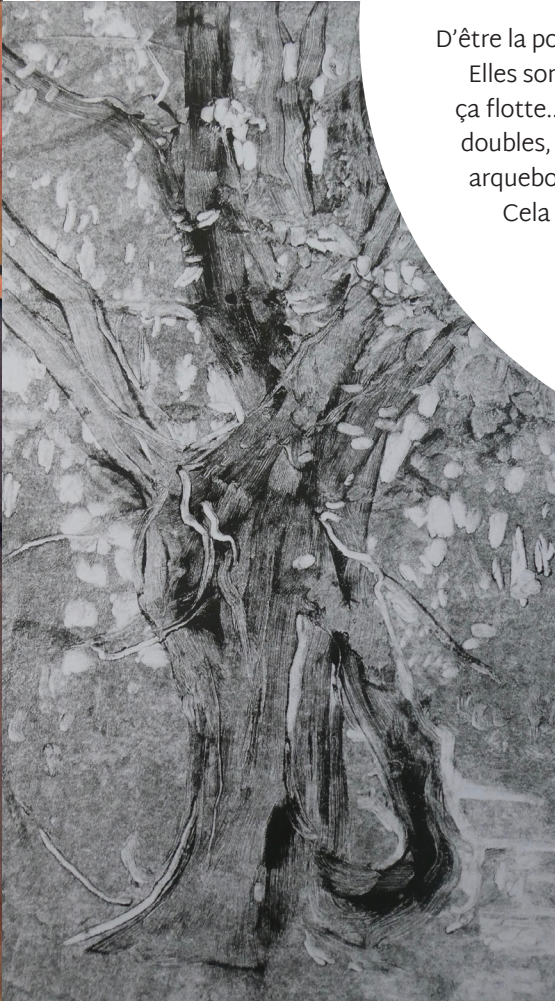
Mais comme le tracé d'un squelette n'est pas l'aventure d'une vie,
à nous de les vivre, ces mobiles...

D'être la poursuite de ces péripéties, les partenaires de ces valse...

Elles sont souples ces créatures... Cela fout un peu le vertige,
ça flotte... Il y a des dorsales qui se déplient, qui dupliquent des
doubles, des triples hélices, des torsions et des courbures, des
arqueboutants qui me font me sentir cathédrale mouvante...

Cela ramasse des rythmes et des rimes, des armatures
déportées et des portées de musique...

Je me sens funambule et chef d'orchestre...
très jeune, très vieux à la fois...



« De palier en palier
le ciel s'escalade,
grignoté de clartés »

« Le vivant est, maintenant et à jamais,
un processus sans commencement ni fin »